

# “Radio Barta”, le projet des Bartavelles, présenté à Villeurbanne

Le Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) Les Bartavelles a présenté vendredi 20 mai son projet “Radio Barta”, des petits podcasts que les résidents ont enregistrés sur différents thèmes.

Être invité au festival de la culture à Villeurbanne, capitale française de la culture en 2022, pour y présenter son projet, c'est la belle aventure que vient de vivre le Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) Les Bartavelles vendredi 20 mai. Plus exactement, le CHRS y prenait part dans le cadre du festival culturel *Arts des rues, de la rue à l'art*, organisé par la Fédération des acteurs de la solidarité (FAS), en somme un festival dans le festival.

Ce jour-là, c'était expression libre pour les associations de lutte contre la précarité et l'exclusion au travers de différentes initiatives menées au cœur de ces structures.

À 15 h 30 précises, c'était “Radio Barta”. Ce n'est pas la première fois que le CHRS Les Bartavelles est mis en lumière. En 2017 il y avait eu “Vent de talents”, présenté à Gières (Isère) toujours lors du festival culturel *Arts des rues, de la rue à l'art*.

## « Créer un contact de confiance »

“Comme à la radio”, c'est le nouveau défi dans lequel se sont lancés les résidents et l'équipe éducative avec le concours de Hassan Guaid, auteur, compositeur et comédien, par ailleurs membre de la commission culture de la FAS que le CHRS a intégrée depuis 2017. « Le choix de l'artiste a son importance par rapport à un public en grande difficulté, que connaît bien Hassan Guaid »,



Lors du festival de la culture à Villeurbanne vendredi 20 mai : de gauche à droite, Eugénie Challamel, Hassan Guaid, Candice Zorko, Jibiei, Chantrelle, Besa et Betjullah (résidents). Photo CHRS Les Bartavelles

note Candice Zorko, éducatrice. Ses interlocuteurs, Hassan Guaid sait comment les aborder, lui qui intervient régulièrement en CHRS, foyer de vie, foyer de l'enfance, centres sociaux et milieu carcéral. « Il faut créer un contact de confiance. Je n'arrive pas dans la posture du sachant : je suis quelqu'un qui va écouter. J'entame avec eux un voyage et il est important que tout le monde se sente bien pour la balade. Je pénètre dans leur espace de vie : c'est à moi de m'adapter. »

## Des podcasts diffusés sur Radio Magny

À raison de huit séances de deux heures, de novembre 2021 à mai 2022, l'intervenant a réalisé des enregistrements (types podcast) sur différents thèmes : la place de la femme, le téléphone dans notre vie, l'intégration, la musique, les élections prési-

dentielles, etc. « En rapport avec ces sujets, les participants ont livré des anecdotes, des récits de vie », soulignent les éducatrices Candice Zorko et Eugénie Challamel.

Au total, 25 personnes ont participé, sans obligation d'assiduité. « L'idée, c'était qu'un maximum de résidents du CHRS puissent participer ou faire l'expérience au moins une fois. Et aussi que ces différents publics puissent se rencontrer car ils ne se croisent pas forcément », poursuivent-elles.

Un partenariat a été conclu avec la radio associative Radio Magny d'Annemasse qui a invité quelques participants dans ses locaux pour une émission en live en mars dernier, avant une seconde séquence prévue le jeudi 16 juin (18 h 15) et une diffusion de tous les podcasts courant juin de manière à faire vivre ce projet.

Fabienne BOISIER

## REPÈRES

### ■ Le CHRS accueille différents publics

Les résidents du centre Les Bartavelles, avenue de la Gare, mais aussi des personnes et des familles en colocation ou appartements en ville.

### ■ Radio Magny

Pour écouter l'émission de mars : <https://radiomagny.com/podcast/quoi-d-neuf-14-chrs-bonneville-projet-comme-a-la-radio-10-03-2022>.

### ■ Les soutiens financiers

Le programme “Respirations” de la FAS, les associations Cultures du cœur et Les petits débrouillards qui militent pour l'accès à la culture des publics démunis, ATMB, CCAS de Bonneville.

## Des ateliers où les résidents se révèlent

Mais cette initiative va bien au-delà du simple fait de faire une émission radio. Sur le plan plus personnel, les résidents y ont acquis une certaine confiance en soi, ont appris à s'écouter, à s'exprimer devant les autres - d'autant plus difficile quand on ne maîtrise pas la langue française.

Le résultat a sans doute dépassé les attentes des éducateurs :

« Les résidents nous ont livré un bout de leur vie, des choses qui leur appartenaient. Nous les avons découverts différemment, en dehors du cadre administratif, et nous avons été surprises de voir des personnes que nous n'aurions pas imaginées dans ce genre d'ateliers », concluent Candice et Eugénie.

Après deux années impactées par le Covid, le CHRS retrouve son dynamisme : d'autres projets vont arriver qui trouveront leurs acteurs, tout aussi motivés.



Atelier au CHRS : Libasse s'est livré devant le micro de Hassan, artiste intervenant.

Photo CHRS Les Bartavelles